COMPTE-RENDU DE CONFÉRENCE | 29 SEPTEMBRE 2021

Webinaire

Organisé par Open Door

Conférencière :
Professeure Sharon Lawn

FORUM de Respect FORUM

Restez en contact ! Suivez-nous sur les médias sociaux (respectcanada) et visitez notre site web : respectcanada.org

Expériences des familles en matière de soutien aux anciens combattants et aux membres des services d'urgence qui cherchent de l'aide

Dans cette présentation, la professeure Sharon Lawn, responsable des familles à Open Door Veteran, Public Safety Officer and Families Transition, Integration and Wellbeing Centre de l'université Flinders, partage les principales conclusions et idées de son étude sur les familles liées à l'armée australienne et à la sécurité publique.

Pour (re)voir le webinaire :: https://www.youtube.com/watch?v=xFiBc-g-q7w&list=WL&index=1&ab_channel=VeteranTransitionandWellbeingWebinarSeries

Dans tous les groupes d'anciens combattants, les membres de la famille étaient les plus susceptibles de leur suggérer de chercher de l'aide pour leur santé mentale. Le rôle de la famille est significatif quand on sait que des niveaux élevés de soutien social/familial permettent un meilleur bien-être et une meilleure résilience, mais les premiers intervenants sont souvent réticents à chercher un soutien formel. Seule 1 personne sur 5 susceptible de souffrir d'un SSPT ou d'une détresse psychologique élevée reçoit une aide adéquate. Lorsqu'elles le font, elles retardent la recherche d'aide pendant des mois ou des années.

Cependant, les familles restent largement invisibles pour les services et les prestataires de santé mentale. L'objectif de cette recherche est de décrire les expériences des familles lorsqu'elles soutiennent les anciens combattants et les premiers intervenants dans leur recherche d'aide pour un problème de santé mentale.

Le travail est différent des autres

Lorsqu'une personne rejoint ces professions, sa famille fait de même : elle partage la fierté et l'identité du rôle en tant que famille. Alors que les anciens combattants et les premiers intervenants bénéficient d'une formation, d'un soutien organisationnel et de la camaraderie de leurs pairs, les familles sont souvent exclues de ce monde et sont peu informées de ce à quoi elles peuvent s'attendre. Elles doivent assumer le mode de vie, les valeurs, les défis, en abandonnant parfois leur propre carrière, en déménageant plusieurs fois, etc.

Pour changer, il faut d'abord reconnaître que quelque chose ne va pas.

Tous ont pu facilement identifier le moment où ils ont remarqué pour la première fois des changements dans les émotions, les comportements et la santé mentale du membre de leur famille, dans le cadre de leur connaissance et expérience intime et relationnelle de la personne au sein de la cellule familiale. Aucun des membres de la famille à qui nous avons parlé n'avait reçu d'aide de l'organisation de la personne. Ils ne savaient pas à quoi s'attendre, qui appeler, ni ce qui allait suivre.

Beaucoup ne savaient pas si ces cauchemars, cette hyper vigilance et ces accès de colère étaient simplement attendus du fait même de la profession.

Le point de bascule

Le point de bascule a été évoqué par tous. Les familles auxquelles nous avons parlé craignaient les répercussions sur la carrière de la personne. Elles sont déchirées entre faire quelque chose ou ne pas faire quelque chose et exercer une pression constante sur la personne pour qu'elle fasse quelque chose. Cette nature protectrice de la reconnaissance d'un problème de santé mentale sous-jacent était souvent marquée par une tension importante, parfois un conflit ou

CONTACT: SERVANE ROUPNEL | SERVANE@RESPECTCANADA.ORG

Explorer le burnout lié au travail

une détresse pour toute la famille.

Le cheminement a souvent été lent et pénible jusqu'au moment où les préoccupations ne pouvaient plus être ignorées ou rejetées, et où ils et/ou l'ancien combattant/le premier intervenant reconnaissaient que quelque chose devait changer.

Obstacles à la recherche d'aide

Même lorsque la décision de demander de l'aide a été prise, les familles ont rencontré de nombreux obstacles pour soutenir la personne :

- La confiance dans le processus de recherche d'aide
- Les problèmes de confiance, perception de la stigmatisation sur le lieu de travail : considéré comme "faible", un "tueur de carrière" potentiel, intimidation et violation de la vie privée.
- Les membres de la famille ont perçu le manque de soutien comme une trahison de l'organisation.

Le rôle essentiel des familles dans le soutien à la recherche d'aide

L'incapacité de l'organisation à reconnaître le rôle significatif des familles a été perçue comme :

- L'abandon de leur responsabilité à l'égard du bien-être de l'ancien combattant/du premier intervenant.
- Le fait d'être complice de l'apparition des problèmes de santé mentale.
- Le faire de ne pas être digne de confiance
- Une entrave aux efforts des membres de la famille pour fournir et rechercher du soutien en les rejetant et en les excluant.

Qu'est-ce que la blessure morale ?

Une trahison de ce qui est juste, par une personne qui détient une autorité légitime, dans une situation à fort enjeu (Shay 2014).

Le traumatisme existentiel, psychologique, émotionnel et/ou spirituel découlant d'un conflit, d'une violation ou d'une trahison, soit par omission (défaut d'agir) ou par commission (action menant à un préjudice), soit par rupture avec ses croyances ou son ou ses codes moraux (Jamieson et al. 2020).

Blessure morale et famille

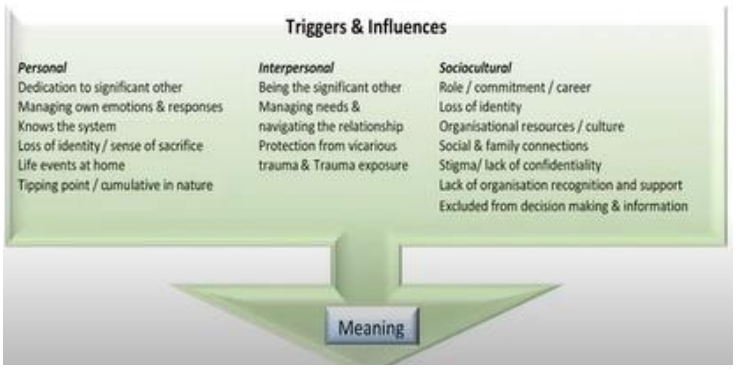
Nous soutenons que les familles se trouvent dans une situation indirecte et sont touchées par les risques de la profession. Par conséquent, les blessures morales peuvent résulter en :

Il a été prouvé que la trahison institutionnelle est liée à des exacerbations du syndrome de stress post-traumatique, à d'autres problèmes de santé mentale et à une intensification des idées suicidaires chez le personnel militaire (Griffin et al. 2019, Smith & Freyd 2014) et les premiers intervenants (Lentz et al. 2021).

1) Un sentiment profond des familles de la trahison institutionnelle ou des besoins de santé mentale des membres en service par l'incapacité des organisations à répondre ou à fournir les soutiens promis à la personne et à sa famille (omission).

2) Une considération de la culture et des actes de l'organisation qui punissent ou écartent la personne et bloquent les tentatives des familles de demander de l'aide (commission).

Model conceptuel



CONTACT: SERVANE ROUPNEL | SERVANE@RESPECTCANADA.ORG